

Le Catholicisme en Europe au 16e et au 19e siècle.

(Suite)

De l'Allemagne du Nord passons à la Hollande, et jetons un coup d'œil sur les ruines amoncelées par les Réformistes du 16e siècle, qui, d'après un ministre anglican impartial, le docteur Neale, se conduisirent en Vandales. Voici le sommaire de leurs œuvres : spoliation des églises, pillage des couvents, destruction des objets d'art, vols, massacres, incendies, et les martyrs de Gorcum. La persécution ne s'arrêta que lorsque les catholiques furent écrasés, et la hiérarchie brisée. Dire après cela que les descendants de ces tyrans ont l'outrecuidance de parler de la tyrannie de l'église romaine !

En 1800, la situation des catholiques hollandais commençait à s'améliorer, mais elle était encore lamentable. Forcés de se cacher de tout le monde, privés de toute influence politique, sevrés de toutes les manifestations du culte extérieur, il leur fallait se dérober à tous les regards pour certains actes de religion, comme pendant la révolution française. Le nombre des catholiques était approximativement de 350,000 contre un million deux cent mille protestants. Le nombre des paroisses catholiques était de 463 desservies par 50 à 60 curés et huit archiprêtres, sous la direction d'un simple prélat, le chargé d'affaires du Saint-Siège à La Haye ; car le gouvernement ne tolérait sur son territoire aucun évêque catholique.

Si la Réforme maltraita les catholiques de Hollande, elle favorisa de toutes ses forces les Jansénistes qui, néanmoins, en 1800 étaient déjà en pleine décadence. D'après les documents officiels, à cette époque, l'église janséniste de Hollande comptait un archevêque, 2 évêques, 48 curés, et 4958 fidèles.

Si de la Hollande nous allons en Suisse, nous rencontrons encore la persécution, au moins dans une partie du pays.

La Suisse, comme on le sait, se compose de 13 cantons. Cinq sont entièrement catholiques, savoir : Lucerne, Uri, Schwitz, Unterwald et Zug, qui en résistant à la tyrannie, ont formé, au 15e siècle, le premier noyau de la Confédération. On peut leur adjoindre Soleure, Fribourg et le Valais, où les protestants ne sont qu'un nombre insignifiant.

Six autres cantons sont mixtes, savoir : Appenzel, les Grisons, St-Gall, Glaris, Argovie et Thurgovie. Depuis les luttes sanglantes du 16e siècle, la paix est faite entre les deux camps. Les